FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

UN TYRAN BIEN DE CHEZ NOUS

Famille nombreuse

La nature finit toujours par nous surprendre. Encore faut-il s'arrêter pour pouvoir l'observer. La famille des moucherolles regroupe de nombreuses espèces d'oiseaux sous la bannière des *Tyrannidae*. Avec ses 400 espèces dans les Amériques, elle arrive en tête du palmarès du nombre d'espèces par famille. Les espèces présentes au Québec et au Canada n'ont pas la diversité de formes et de couleurs de leurs cousins d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Leurs couleurs tournent autour du vert-olive, du gris et du jaune. Ils partagent ensemble quelques caractéristiques comme le fait de se percher à la verticale et d'être munis d'un bec mince et aplati. Comme ils sont insectivores, ils bondissent de leur perchoir pour aller happer un insecte au vol, pour ensuite retourner à leur branche préférée.

Difficiles à identifier

Certains moucherolles, tel le Moucherolle phébi, hoche la queue lorsqu'il est perché. Ces oiseaux, surtout ceux qui font partie du genre *Empidonax*, sont parmi les plus difficiles à identifier sur le terrain. Je me souviens combien j'avais dû persévérer pour identifier le Moucherolle à ventre jaune lors d'une excursion à Pointe-Pelée. La façon la plus sûre de distinguer les espèces entre elles demeure toujours la reconnaissance du chant et du cri de l'espèce croisée.

Le Tyran huppé

Un de nos plus beaux Tyrannidae est sans doute le Tyran huppé. Vu de face, cet oiseau nous apparaît tricolore. La tête, la poitrine et le bec sont gris, le ventre est jaune et l'intérieur de la queue est d'une belle couleur rousse. Sa tête possède une calotte de plumes ébouriffées d'où le nom huppé. Cet oiseau se tient à l'orée des forêts de feuillus. Il a l'habitude de se tenir haut perché même s'il visite régulièrement le sol de la forêt afin d'y trouver de la nourriture ou bien du matériel pour construire son nid. Il se nourrit avant tout d'insectes, principalement de papillons et de chenilles. À l'occasion, il peut se nourrir de petits fruits.

Le mâle émet un *ouîp* sifflé et sonore. Quiconque n'a jamais entendu ce chant pourrait croire que quelqu'un l'appelle au loin. Le mâle et la femelle font entendre un cri qui ressemble à une sorte de ronronnement rauque que je traduirais ici par *prrr-it*.

Comme le Tyran huppé se tient la plupart du temps à la cime des arbres, son nid est plus souvent qu'autrement confectionné dans une cavité entre 3 et 20 mètres de hauteur. Fait à noter, ce tyran utilise toutes sortes de matériaux pour construire sa demeure dont des aiguilles de pins, des plumes ainsi que des peaux de couleuvres.

Le Tyran mélancolique

Lors d'un récent voyage au Mexique, il m'a été donné de voir un Tyran mélancolique. Il était au sol, à proximité d'un palmier. Même si ses couleurs étaient marquées et voyantes, je trouve que notre Tyran huppé n'a rien à envier à cet oiseau tropical. Le Tyran huppé, avec ses nuances tricolores, est un de nos plus beaux oiseaux. Dommage qu'il se fasse souvent discret…

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de Mme Diane Couët
Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte